

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **50 (1914)**

Heft 20

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

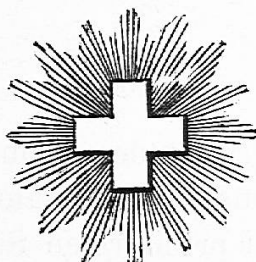
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L^{me} ANNÉE

N^o 20.



LAUSANNE

16 Mai 1914

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *Intérêts de la société.* — *Recueil de monographies pédagogiques.* — *Nouveauté pédagogique.* — *Chronique scolaire : Suisse. Vaud. Genève. Allemagne.* — *Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Langue maternelle.* — *Rédaction.* — *Dictée.* — *Lecture.* — *Comptabilité.* — *Examens des classes primaires supérieures : allemand.*

INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ

Le Bureau de la S. P. R. s'est réuni à Lausanne, le 9 mai dernier. Il a entendu et discuté les rapports de MM. Hoffmann et Chessex, le premier traitant la question de l'*augmentation de la subvention fédérale à l'école primaire* et le second celle de l'*Education civique et la culture nationale à l'école populaire.*

Nos deux collègues ont présenté des études remarquablement pensées et écrites, que nos sociétaires auront grand plaisir à lire et qui feront certainement l'objet d'un débat animé. Sans aucun doute elles feront faire un pas en avant important à ces questions si controversées à l'heure actuelle. Le Bureau a exprimé aux deux auteurs des remerciements chaleureux pour leurs travaux si consciencieux, travaux qui seront adressés à tous nos membres à partir du 25 juin prochain.

E. S.

RECUEIL DE MONOGRAPHIES PÉDAGOGIQUES¹

Nos lecteurs se souviennent sans doute du *Recueil de Monographies pédagogiques*, qui vit le jour en 1896 à l'occasion de l'Exposition nationale de Genève et dont l'*Éducateur* a parlé en son

¹ *Recueil de Monographies pédagogiques*, publié à l'occasion de l'Exposition nationale Suisse, Berne 1914, par la Conférence romande des Chefs de l'instruction publique, sous la direction de Ed. Quartier-la-Tente, Conseiller d'Etat. Lausanne, Payot et C^{ie}, 1914.

temps. Le volume renfermait des mémoires sur quatre grands pédagogues suisses : Rousseau, Pestalozzi, Fellenberg et le P. Girard, sur : L'instituteur primaire en Suisse, son instruction, sa carrière, sa retraite, l'Ecole populaire en Suisse, le développement et l'influence des examens de recrues, les Expositions scolaires permanentes et enfin les travaux manuels.

L'expérience faite en 1896 a donné de bons résultats. Ce complément de l'Exposition a rendu de grands services au corps enseignant et aux autorités scolaires. C'est pourquoi il a paru utile à la Conférence des Chefs de l'instruction publique de la Suisse romande de renouveler cette publication à l'occasion de l'Exposition nationale de 1914. Elle a confié la direction de l'ouvrage à l'un de ses membres, M. Quartier-la-Tente, chef du Département de l'instruction publique du canton de Neuchâtel, et a obtenu une subvention de la Confédération pour assurer la réussite de l'œuvre.

Le Recueil de 1914 compte 580 pages et ne renferme pas moins de vingt-six travaux divers se recommandant soit par leur actualité soit par leur importance. Pour les traiter, le directeur de la publication s'est adressé à des hommes d'école compétents qui ont fait des études spéciales sur les matières qu'ils exposent. Chacun des rapports est donc une œuvre personnelle et indépendante. Un travail collectif ainsi compris perd le caractère d'unité qu'eût pu lui donner une seule rédaction ; il y gagne en revanche, en mouvement, en intérêt, en aperçus variés et originaux.

L'ouvrage débute par deux brèves préfaces. La première, due à la plume de L. Zbinden, secrétaire du Groupe 17 à l'Exposition de Genève, est la reproduction littérale de celle qui ouvrait le volume de 1896 ; la seconde, de Quartier-la-Tente, expose l'ordonnance du travail de 1914.

La première étude (Louis Zbinden) est une lumineuse synthèse du Recueil des monographies de 1896. Dans la seconde, Henri Mégroz résume habilement l'activité de la Conférence des Chefs du Département de l'instruction publique de la Suisse romande et de la Conférence suisse. Puis viennent trois travaux sur l'éducation populaire suisse : l'Instituteur des écoles primaires en Suisse, l'Ecole populaire suisse, les deux par Quartier-la-Tente, et l'Ins-

pectorat des écoles primaires, par Léon Latour. Les expositions scolaires, la gymnastique, le chant, les travaux manuels ont trouvé dans L. Henchoz, U. Matthey, Pantillon et Grandchamp, des spécialistes compétents et des mieux renseignés.

Félix Béguin présente une étude sur la question des classes gardiennes et des écoles de plein air, le Dr F. Naville, sur l'éducation des enfants anormaux, Eugène Colomb, sur les colonies de vacances en Suisse, le Dr Overbeck, sur la discipline scolaire, Quartier-la-Tente, fils, sur la décoration des salles d'école.

Deux pédagogues femmes trouvent place dans l'ouvrage : Lucie Gremaud retrace l'état actuel de l'enseignement des travaux à l'aiguille et Amélie Dupont celui de l'enseignement ménager en Suisse.

Quand nous aurons mentionné l'étude très fouillée de Dr E. Devaud sur les bibliothèques scolaires, celle de L. Zbinden sur la parole de nos élèves, celle de Thiébaud sur l'emploi des projections lumineuses et du cinématographe dans l'enseignement, de Léon Latour sur l'examen pédagogique des recrues et du Dr Jaeggli sur l'école primaire tessinoise, nous aurons presque épuisé la série des sujets abordés dans ce recueil.

Quelques judicieuses considérations sur l'enseignement de l'histoire à l'école primaire, par Albert Malsch, sur l'enseignement de l'hygiène (Dr Joos-Matthey) et sur les cuisines scolaires à Genève ferment le volume.

Les lignes qui précèdent n'ont pas la prétention de présenter une analyse, même très succincte, du substantiel *Recueil de Monographies*; mais nous tenions à le signaler sans trop tarder à l'attention de nos lecteurs, à en marquer la portée, à en dire le vif intérêt.

Nous aurions bien, sur quelques points, des réserves à faire, des observations à présenter ou des critiques à formuler; mais, tel qu'il est et pris dans son ensemble, ce Recueil fait honneur à la Suisse romande et à ses hommes d'école. Il prouve qu'il y a chez nous toute une phalange d'éducateurs de mérite fortement documentés, qui se meuvent sur le terrain solide des faits, aussi éloignés des dangereuses utopies que d'un fâcheux immobilisme.

F. G.

NOUVEAUTÉ PÉDAGOGIQUE

Ed. Oertli, l'auteur zurichois bien connu de *L'Ecole populaire et le principe du travail*, vient de publier *Das Arbeitsprinzip im vierten Schuljahr*¹. Ce travail fait suite aux trois premiers cahiers de l'auteur, qui renferment les matières des trois premières années scolaires. Le principe du travail, de l'éducation par l'action veut que le savoir s'acquière par l'activité libre, spontanée de l'enfant. M. Oertli montre comment on y parvient, par l'observation directe du milieu ambiant, ainsi que par le travail et l'expérimentation au « jardin d'essai ». Les applications du savoir se font par le dessin, par la gymnastique et par les exercices de langue. L'auteur montre fort bien comment, en concentrant l'intérêt de l'enfant sur un certain nombre de sujets généraux, la chambre d'habitation, le ruisseau, la rue, etc., on peut en tirer les connaissances indispensables et les mettre au service du cours de langue. L'ouvrage renferme tout un cours de dessin envisagé au nouveau point de vue de l'instruction par l'action. Il sera difficile de parler en Suisse du *principe du travail* à l'école sans recourir aux ouvrages de M. Oertli.

CHRONIQUE SCOLAIRE

SUISSE. — **Exposition nationale.** — A l'occasion de l'Exposition nationale aura lieu à Berne, les 16 et 17 juillet prochain, la première conférence des maitresses d'ouvrages de la Suisse.

*** **Exposition nationale.** — On lit dans la *Correspondance de l'Exposition nationale suisse* :

« Il ne faut pas que ceux qui seront des hommes demain regrettent un jour de n'avoir pas vu la « dernière » Exposition universelle suisse, parce qu'ils étaient enfants en 1914, ou parce que leurs parents n'avaient pas le moyen de les emmener avec eux. Tous les membres du corps enseignant et toutes les Commissions d'école de notre patrie devraient, ce me semble, considérer comme un devoir et un honneur d'y conduire leurs écoliers. La visite, on le sait, leur en sera facilitée dans la mesure du possible, et la jeunesse de nos écoles a le droit de profiter de ces facilités.

N'allez surtout pas prétendre que les enfants ne retireront aucun avantage de

¹ *Das Arbeitsprinzip im vierten Schuljahr, Handarbeiten für Elementarschüler, Heft 4, von Ed. Oertli; Verlag Art. Institut Orell-Fussli, Zürich 1914. Prix 3 francs.*

leur excursion à Berne. Ils verront la ville fédérale, et c'est déjà quelque chose. Si, à l'Exposition, ils ne peuvent nécessairement tout voir et tout comprendre, ils en rapporteront à coup sûr une des impressions les plus fortes et les plus vivaces qu'ils auront jamais reçues, et c'est là le principal. J'ai gardé de la première exposition que, petit campagnard, j'ai vue en 1887 avec ma classe, — celle d'agriculture à Neuchâtel, — une impression qui ne s'effacera jamais, et cette journée est un des beaux souvenirs de mon enfance. Combien plus vivante encore et plus éblouissante sera l'impression que fera l'Exposition de 1914 sur chacun de ses jeunes visiteurs ! Ce sera l'impression de quelque chose de vraiment beau, de grand, de glorieux pour son pays et pour le peuple qui est le sien. Sa vie durant, il en aura le cœur réchauffé ; il retournera dans son village les yeux pleins de la féerique vision de celui qui a contemplé, dans un domaine ou dans un autre, ce que le génie humain a produit de plus grandiose, de plus riche ou de plus parfait. Cette impression là vaut plus et mieux qu'une année de leçons de choses. »

Exposition nationale. — *Pour les écoles.* — La direction de la crèmerie adjointe au groupe industrie laitière a pris des mesures spéciales en vue de fournir aux écoles qui visiteront l'Exposition une alimentation substantielle et bon marché. Elle ne prend aucun bénéfice sur ces repas, composés de laitage, de farineux ou d'aliments aux œufs ; elle organise ce service uniquement à l'idée de faciliter à la jeunesse scolaire suisse la visite de l'Exposition et lui réserve dans ce but un local spécial. Elle demande cependant que les membres du corps enseignant l'avertissent quelques jours à l'avance de leur visite et que celle-ci ait lieu, si possible, dans le courant de mai ou de juin. Prière d'indiquer également le nombre des élèves et le genre de repas qu'on désire.

***** Congrès.** — Du 7 au 12 septembre prochain aura lieu à Berne un congrès international de neurologie, de psychiatrie et de psychologie.

VAUD. — † **Louis Noverraz.** — La mort vient de faire une nouvelle brèche dans le corps enseignant vaudois. Notre collègue et ami Louis Noverraz vient de succomber, enlevé en pleine activité après quelques jours de maladie. Cette mort imprévue a jeté un voile de tristesse sur le corps enseignant lausannois spécialement, au sein duquel le défunt ne comptait que des amis. Ses obsèques ont été une touchante manifestation de sympathie et d'attachement. Sur la tombe, M. Burnier, directeur, a montré les aptitudes pédagogiques de notre regretté collègue ; il a dit combien il aimait sa tâche et avec quel dévouement il s'en acquittait. M. Visinand, au nom de la Société pédagogique vaudoise, a rendu un dernier hommage à celui qui fut un de ses bons membres et un excellent camarade et ami. Louis Noverraz a eu à lutter pendant sa vie ; les épreuves et les difficultés ne lui ont pas été épargnées ; plusieurs fois, la maladie l'a obligé à interrompre son activité ; sitôt mieux, il se remettait courageusement à la tâche. Au nom de tous ses collègues, M. Visinand lui a dit le dernier adieu.

Breveté en 1890, Louis Noverraz débuta la même année à Ferlens ; en 1895, il est appelé à diriger la classe du Pont de Pierre, à Forel sur Lavaux ; en 1899,

il dirige celle de Chailly sur Montreux, et enfin, en 1908, il est appelé à Lausanne. Ce fut pour lui une grande joie, car il aimait cette ville où s'était écoulée son enfance ; il retrouvait là ses anciens maîtres, devenus ses collègues, ses parents et ses amis.

Partout, au cours de sa carrière, Louis Noverraz a laissé une trace lumineuse de travail et de devoir ; il a été un pédagogue modèle.

A sa famille cruellement éprouvée, à ses jeunes enfants, à sa compagne en deuil, nous présentons l'expression de notre plus profonde sympathie et de nos sincères condoléances. A. D.

Société évangélique d'éducation. — Belle et intéressante séance que celle du 25 avril, au local habituel de la Salle Tissot. Elle fut ouverte par une magistrale étude biblique de M. le pasteur Westphal sur l'énergie souveraine. Après la lecture de textes appropriés, l'éloquent pasteur lausannois a montré, avec autant de force que de clarté, que ni le précepte, c'est-à-dire le savoir, ni l'exemple ni l'influence ne suffisent à l'éducation dont le point culminant est la maîtrise de soi. Il faut une énergie supérieure, une dynamique suprahumaine sans lesquelles tous nos efforts sont stériles. Cette force souveraine, c'est l'action divine de l'Esprit. L'éducateur croyant et pieux possède dans la prière, la prière d'intercession surtout, le secret de cette énergie, de l'action féconde sur le cœur et la volonté de ses élèves. C'est à cette source vivifiante que l'orateur a invité ses auditeurs à puiser largement. On ne saurait dans un pâle résumé exprimer toute la richesse — que rehaussait encore une forme parfaite — de l'étude présentée par le distingué introducteur.

Le nouveau Président de la Société, M. Ed. Vittoz, a repris et complété le sujet qu'il avait déjà abordé l'automne dernier : le problème du patriotisme, et dont l'*Educateur* a donné un excellent compte rendu. Avec la conviction, la chaleur et l'autorité qui le caractérisent, M. Vittoz a ajouté quelques développements à son étude. Si le patriotisme, a-t-il dit en substance, est aujourd'hui battu en brèche dans certains milieux, il y a par contre un réveil indéniable de ce sentiment, mais on veut un patriotisme précis, large, éclairé, désintéressé. L'orateur s'élève avec force contre le patriotisme de cantine dont on a abusé jusque dans certains manuels scolaires. Il faut étayer l'amour de la patrie sur des faits et répondre par des arguments aux antipatriotes ; il ne suffit pas de l'affirmer. M. Vittoz distingue avec raison entre le patriotisme local, l'amour du sol natal, et le patriotisme collectif. Le premier est instinctif, le plus souvent inné, pas toujours héréditaire, mais ce n'est pas là le vrai patriotisme, c'en est parfois la négation. Ce sentiment ne naît pas de la beauté du pays. Chaque oiseau, dit un vieil adage, trouve son nid beau. Non, le patriotisme vrai est beaucoup plus complexe. S'il doit s'alimenter dans le passé aux sources des grands faits de l'histoire, il faut l'orienter vers l'avenir. Nous le voulons plus large, plus vaste, plus désintéressé, mais aussi plus moral, plus profond, plus vécu. Pour cela, M. Vittoz pense qu'il y a un travail à accomplir sur nos contemporains. Vivons de notre vie, restons nous-mêmes, sauvons notre littérature, nos chansons, nos jeux, nos costumes. Gardons l'amour du travail, revenons à plus de simplicité dans nos mœurs, craignons le luxe, le faux luxe surtout, le clinquant. Le rapporteur voit dans le retour au travail manuel, notamment au

travail de la vieille terre, une réaction saine contre l'intellectualisme, le fétichisme de l'instruction qui vise trop de nos jours à bourrer la tête des enfants de notions superficielles. Cultivons le chant, élément moralisateur du peuple. Les instituteurs et les institutrices sont excellemment placés pour réagir dans leurs milieux respectifs contre le patriotisme de parade et d'apparat et faire une propagande éclairée en faveur d'un patriotisme sain et vigoureux, soit en organisant des conférences ou des séances de lecture de nos bons auteurs nationaux, trop négligés aujourd'hui, soit en faisant chanter beaucoup nos chœurs populaires et patriotiques.

Après l'exécution du Cantique suisse, bien à sa place en ce moment, une discussion intéressante a suivi l'exposé de M. Vittoz. A une assertion du rapporteur qui se demandait si le patriotisme est un devoir chrétien, du moment que la Bible semble muette sur ce point, M. Westphal a répondu d'une façon captivante, en montrant que la notion de patrie, encore confuse chez les patriarches, qui étaient des nomades, s'est dégagée graduellement du sentiment national un peu exclusif du particularisme hébraïque, pour arriver aux vues déjà plus larges du prophétisme et s'épanouir enfin à l'amour du prochain tel que nous le révèle Jésus-Christ.

M. Bertholet, ancien forestier, ne croit pas que le patriotisme soit toujours intéressé. Il cite plusieurs traits de son expérience de la vie civile et militaire qui sont une preuve que l'amour du pays se concilie très bien avec l'oubli de soi. La belle devise : Un pour tous, tous pour un, n'est pas un vain mot. M. Mamboury, instituteur, félicite le rapporteur d'avoir parlé du retour à la terre et fait vibrer cette corde. M. Paul Vittoz, père, craint que le rapport ne fasse la part trop belle à l'internationalisme. On peut se demander en effet si les deux notions de patriotisme et de désintéressement ne s'excluent pas. La synthèse est possible entre ces sentiments apparemment opposés. Le vrai patriote aime son pays de toutes les fibres de son être, mais il éprouve du respect, même de la sympathie pour les autres peuples, Il y a loin du nationalisme chauvin au patriotisme large et tolérant, qui ne sera jamais l'internationalisme sonore rêvé et professé par quelques-uns.

Après une brève réplique du rapporteur, la séance est levée par une prière et un chant.

H. G.

**** Bâtiments scolaires.** — Le vent semble être actuellement aux bâtiments scolaires et salles de gymnastique. C'est une réjouissante constatation, toute en faveur de l'instruction. Pendant l'été 1913 ont été reconnus plusieurs bâtiments d'école neufs ou des transformations et réparations importantes : Bercher, les deux bâtiments scolaires de Poliez-Pittet, l'un pour les enfants protestants, l'autre pour les enfants catholiques. Plusieurs bâtiments sont sous toit ou en prévision : Vallorbe, Pully, Sullens, Renens, Fontaines, Lausanne, Gryon, Bullet, Eclépens, Brenles, Mont sur Rolle, Villeneuve, Corsier, ainsi que plusieurs salles de gymnastique.

A. D.

GENÈVE. — On vient d'inaugurer le nouvel édifice destiné à l'École secondaire et supérieure des jeunes filles. M. le Conseiller d'Etat Rosier y a prononcé un important discours sur l'éducation de la femme moderne, et M. le Directeur

Henri Duchosal y a fait une description détaillée des superbes locaux de la rue Voltaire.

ALLEMAGNE. — Le 4^me congrès international d'éducation et de culture populaires tiendra ses assises à Leipzig du 25 au 29 septembre prochain. On sait qu'il s'est déjà réuni à Milan, à Paris et à Bruxelles.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Paul Schlager, Entritzscher Strasse 19, Leipzig.

BIBLIOGRAPHIE

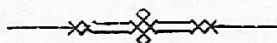
Collection d'actualités pédagogiques publiée sous les auspices de l'Institut J.-J. Rousseau et de la Société belge de pédotechnie. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé S. A. éditeurs, 1914. — Georges Rouma, *Pédagogie sociologique*, prix 6 fr. — Marguerite Evard, *L'adolescente*, prix 5 francs.

Ces deux travaux sont des essais de psychologie expérimentale. Dans le premier, l'auteur cherche à découvrir les lois qui président au développement de l'individu et à montrer les influences des milieux en éducation. A en croire M. Rouma, nous finirons par découvrir des méthodes d'éducation susceptibles d'attribuer à chaque individu un maximum de vie heureuse et féconde et à être délivrés de l'empirisme dans lequel nous patageons. Appelons de tous nos vœux ce jour tant désiré. Poindra-t-il jamais ? L'auteur semble se rendre compte qu'il nous faudra nous armer de patience, puisqu'il ajoute : « Domaine immense dont le défrichage est à peine commencé ».

Dans la liste des auteurs cités, nous avons été étonné de ne pas voir figurer le nom de Natorp, un des premiers et des plus importants pionniers de la « pédagogie sociologique ».

— « Tandis que le jeune enfant, dit Marguerite Evard, et l'être anormal ont été beaucoup étudiés, l'adolescence a été plus ou moins ignorée, laissée au gavage intellectuel. Tout récemment Stanley Hall, P. Mendrousse, G. Compayré, A. Lemaitre ont appelé l'attention sur la psychologie propre à l'adolescent. » La jeune fille est très peu connue au point de vue psychologique, l'adolescente tout à fait méconnue. M^{lle} Evard a voulu apporter sa contribution à cette connaissance de la fillette devenant jeune fille, du « baktisch », de l'âge ingrat, comme dit Dupanloup dans ses *Lettres sur l'éducation des filles*. Sa forte étude sera lue avec plaisir et profit par tous ceux qu'intéressent les questions si délicates de psychologie féminine.

Reçu : *Chemin de fer suisse des Alpes orientales*, par le Dr Robert Moser, Berne 1912, et *Chemin de fer des Alpes orientales* (La question de droit, La Confédération et les demandes de concession). Bellinzona 1911.



PARTIE PRATIQUE

LANGUE MATERNELLE.

I. ENTRÉE EN MATIÈRE : **Les belles images.**

II. LECTURE. — VOCABULAIRE. — ANALYSE. — COMPTE RENDU AU TABLEAU NOIR.

1. Le ciel est sombre aujourd'hui, le vent souffle, la pluie tombe. Que va faire notre ami Pierre pour passer agréablement les longues heures de cet après-midi pluvieux ? Pierre va prendre dans la bibliothèque de son grand-père un livre très intéressant, un livre rempli de belles images coloriées représentant les animaux les plus curieux de la terre. Pierre ne s'ennuiera pas. Les bêtes les plus bizarres vont défiler sous ses yeux.

2. Voici un **gorille**, puis un **chimpanzé** et un **orang-outan**. Ces animaux sont des singes. Les singes ont quatre mains. Ils sont forts, ils sont agiles, ils sont adroits, ils sautent, ils gambadent, ils grimpent, ils font des grimaces.

3. Voici un **éléphant** avec sa trompe et ses défenses. Voici un **lion** avec sa belle crinière. Voici le **tigre** sanguinaire. On dirait un énorme chat. Son pelage est magnifique. Et cet animal qui a deux bosses sur le dos, comment le nomme-t-on ? C'est un **chameau**. On le trouve dans les contrées sablonneuses et brûlées par le soleil.

4. Voici un **zèbre**; il ressemble au cheval, mais il est plus petit et sa robe blanche est rayée de noir. Voici un **ours** brun. Il se dresse sur ses pieds de derrière. L'ours est grand et fort. Il habite les forêts de la montagne. Il y a aussi des ours blancs qui vivent dans les solitudes glacées du Nord.

5. Voici la **girafe** au long cou. Voici le **rhinocéros** avec sa corne sur le nez ; c'est bien le plus laid des animaux. Voici un **hippopotame** avec ses petits yeux, ses oreilles minuscules et sa gueule énorme. Cette autre bête qui ressemble au chameau, mais qui n'a pas de bosse, est un **lama**. Son corps est couvert de laine comme celui du mouton. Le lama est utilisé comme bête de somme.

6. Voici l'**hyène**, c'est un animal hideux et farouche, de la taille d'un gros chien. L'hyène vit surtout de cadavres qu'elle déterre. Elle fuit devant l'homme, mais elle attaque le bétail pendant la nuit. Voici le **loup**, c'est un carnassier des plus dangereux. Voici la **loutre** au corps allongé, qui vit au bord des eaux et qui se nourrit de poissons. Ses pieds sont palmés ; elle nage avec facilité.

7. Le **renne** que vous voyez ici ressemble au cerf, mais il est plus trapu. Comme le **cerf**, il porte sur la tête un bois qui se ramifie en plusieurs branches. Le renne ne peut vivre que dans les pays les plus froids. Et ce monstrueux animal qui vit dans la mer et qu'on prendrait pour un poisson ? C'est une **baleine**. La baleine est un mammifère marin ; la baleine n'est pas un poisson. Elle allaite son petit. Elle vient respirer à la surface de l'eau.

8. Voici des **castors**. Ces rongeurs, très intelligents, établissent leurs demeures sur des cours d'eau peu profonds. On les chasse pour leur fourrure à longs poils brillants. Voici enfin des **crocodiles** et des **serpents**. Les crocodiles sont des carnassiers aquatiques très dangereux. La **couleuvre** et la **vipère** sont des serpents.

La vipère est venimeuse. L'**orvet** est un petit reptile inoffensif qui se nourrit d'insectes. Le **boa** est le plus grand et le plus fort des serpents. On le rencontre dans les parties chaudes et humides de l'Amérique. Il peut atteindre dix mètres de longueur et plus. Il s'enlace autour de sa proie, l'étouffe et l'avale.

Les mots difficiles : 1. Un après-midi, la bibliothèque, l'œil, les **yeux** ; — **sombre**, **pluvieux**, **intéressant**, **colorié** (coloré), **bizarre**. — agréablement ; — défilé.

2. Un gorille, un chimpanzé, un orang-outan, un singe, des grimaces ; — **gambader**, **grimper**.

3. L'**éléphant**, la trompe, les défenses, le lion, la lionne, le lionceau, la crinière ; le tigre, la tigresse, la bosse, le chameau ; — sanguinaire (sang), **sablonneux**, **brûlé**.

4. Le **zèbre**, un ours, le Nord ; — **rayé**, **glacé** ; — **ressembler**.

5. La girafe, le **rhinocéros**, l'**hippopotame**, les oreilles, la **gueule**, le lama, une bête de **somme**.

6. L'**hyène**, le bétail, les bestiaux, le loup, la laine, le louveteau, la loutre ; — **hideux**, **farouche** ; — **déterr**.

7. Le renne, le cerf, la baleine, la surface ; — **monstrueux**, **trapu** ; — **allait** (lait).

8. Les castors, un cours d'eau (des cours d'eau), la **fourrure**, le crocodile, des serpents, la couleuvre, la vipère, l'**orvet**, le reptile, le boa, l'Amérique, la longueur ; — **profond**, **brillant**, **inoffensif**, **humide** ; — **s'enlacer**, **étouffer**.

III. ELOCUTION : 1. Comment est le ciel aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'un après-midi pluvieux ? Que fait Pierre pour passer le temps ? Qu'est-ce qu'une bibliothèque ?

2. Qu'est-ce qu'un gorille ? un chimpanzé ? un orang-outan ? Où vivent ces animaux ?

3. Qu'est-ce qu'un éléphant ? Avez-vous déjà vu un éléphant ? Dites ce que vous savez de cet animal. Qu'est-ce qu'un lion ? Comment s'appelle la femelle ? le petit ? Qu'est-ce qu'un tigre ? Ces bêtes vivent-elles dans notre pays ? Avez-vous déjà vu des lions et des tigres ? Où ? Qu'est-ce qu'une ménagerie ? Qu'est-ce que le chameau ? Comment appelle-t-on le chameau qui n'a qu'une bosse ? (dromadaire) Qu'est-ce qu'un désert ?

4. Qu'est-ce que le zèbre ? A quel animal ressemble-t-il ? Qu'est-ce qu'un ours ? Où vivent les ours blancs ?

5. Qu'est-ce que la girafe ? Qu'est-ce qu'un rhinocéros, un hippopotame, un lama ? Où vivent ces animaux ?

6. Qu'est-ce qu'une hyène ? De quoi vit-elle ? Qu'est-ce qu'un loup ? Y a-t-il des loups dans notre pays ?

7. Qu'est-ce que le renne ? A quel animal ressemble-t-il ? Que porte-t-il sur la tête ? Où vit-il ? Est-il utile ? Qu'est-ce qu'une baleine ? La baleine est-elle un poisson ?

8. Qu'est-ce qu'un castor ? Où établit-il sa demeure ? Pourquoi le chasse-t-on ? Qu'est-ce qu'un crocodile ? Dans quel pays le trouve-t-on ? A quel petit animal

ressemble-t-il ? Qu'est ce qu'un serpent ? Nommez quelques serpents ? Qu'est-ce qu'un animal venimeux ? La couleuvre est-elle venimeuse ? Et la vipère ? Qu'est-ce que l'orvet ? Qu'est-ce que le boa ? Où le rencontre-t-on ? Quelle longueur peut-il atteindre ?

IV. IDÉE MORALE : Pour passer agréablement les longues heures d'un après-midi pluvieux, rien ne vaut la lecture d'un livre intéressant.

Un bon livre forme le cœur et l'intelligence ; c'est un ami sûr, un compagnon fidèle. Un bon livre est une ressource contre l'ennui.

V. GRAMMAIRE : **Cet** et **c'est**.

Au tableau noir : **Cet** ours est apprivoisé.

Ces ours sont apprivoisés.

Cet animal que vous voyez dans cette cage, **c'est**...

Ces animaux que vous voyez dans cette cage, **ce sont**...

Dictées : les textes 2 à 8.

(A suivre.)

A. REGAMEY.

RÉDACTION. (Description.)

Degré intermédiaire.

A l'école.

On arrivait le matin, pas trop tôt, dans une longue salle aux parois garnies de cartes. On s'asseyait autour d'une table, petits garçons et petites filles. Pendant une demi-heure, une heure au plus, on travaillait gentiment, à des choses faciles, telles que les quatre règles ou la géographie élémentaire. Puis on sortait, pour la récréation, sur la « Promenade ». Et la récréation durait toute la matinée. Sur nos têtes, le vent léger agitait les feuilles des platanes. Le féerique paysage du Léman servait de cadre à nos jeux.

L'après-midi, quand il faisait beau, nous allions courir sur les belles routes qui longent le lac, et nous cueillions des fleurs ou poursuivions des papillons. Il y avait les « dix heures » et les « goûters » qui jouaient aussi un grand rôle dans notre existence. Nous partagions nos pommes et notre chocolat : et ainsi il se formait entre nous de solides amitiés. Rarement les jeux dégénéraient en batailles : la maîtresse y mettait bon ordre, car elle avait sur nous une grande autorité. Nous l'aimions tous. Notre plus grande peine eût été de lui en causer, et jamais elle ne punissait.

EDOUARD ROD.

IDÉES PRINCIPALES. En classe. — La récréation. — L'après-midi. — Amitiés formées. — La maîtresse.

Remarques. L'auteur fait allusion à l'école enfantine qu'il fréquenta à Nyon. Chaque élève devra faire de même, c'est-à-dire décrire, en suivant le plan ci-dessus, l'école enfantine qu'il suivit. Pour donner à sa rédaction une note plus personnelle, il emploiera le pronom *je*. S'il décrit l'école qu'il fréquente, il mettra les verbes au présent ; s'il s'agit de l'école enfantine, les verbes seront à l'imparfait ou au passé défini.

« Dix heures » et « goûter » ne sont pas des mots français. A ce propos, on fera remarquer aux élèves que les expressions locales peuvent être employées

dans les compositions, en les mettant entre guillemets, car la langue française ne peut pas toujours rendre certaines expressions originales. « Promenades » est ici un nom propre désignant une place publique.

SUJETS SEMBLABLES : Notre classe. — « Mes camarades. » — La leçon que je préfère.

Degré supérieur.

La fête de l'Abbaye.

La fête de l'Abbaye approchait. Epanoui, le ciel avait déployé son manteau bleu jusque sur les montagnes lointaines. Hâtivement, on dressait des mâts surmontés d'oriflammes. On clouait des branches de sapins pour cacher la nudité des planches rabotées. Et le long des barrières défilaient, en belle pâte blanche semée de fruits coupés en quartiers, les gâteaux que le feu du four allait dorer.

Bientôt, sur la route blanche bordée de pommiers, on vit approcher de lourds chariots. L'un d'eux ressemblait à une maison. Il avait une cheminée, une porte, de petites fenêtres à volets verts où se penchaient, parfois, des têtes à cheveux huileux et crépus. Les gamins se précipitaient en criant : « Les voilà ! »

Alors un frisson de joie passa sur le village. Partout des portes s'ouvraient et de bonnes figures de vieilles, encadrées de géraniums, paraissaient aux fenêtres. A deux heures de l'après-midi, une détonation ébranla les vitres. De cinq en cinq minutes, un mortier, bourré jusqu'à la gueule, envoyait aux échos ses appels impérieux. Maintenant, sur la route baignée de lumière, un cortège s'avancait. Il arriva sur la place. En tête, un gars tenait haut le drapeau de la Jeunesse, un beau drapeau brodé de lettres d'or. Derrière lui venaient les musiciens marchant à petits pas, les joues merveilleusement gonflées. Puis tout le cortège passa : les demoiselles d'honneur, les gars endimanchés et les filles aux belles blouses blanches suivis des gamins et de toute une foule en joie.

BENJAMIN VALLOTTON.

IDÉES PRINCIPALES. Préparatifs de fête. — Arrivée des forains. — Joie au village. — Passage du cortège.

Remarques. Il n'est pas possible de donner la description de toute la fête, le texte serait trop long. Avec le morceau ci-dessus, il y a déjà matière à une leçon que le maître complètera par quelques renseignements. On fera appel à l'observation. La fête au village est quelque chose que l'enfant connaît depuis son plus jeune âge, aussi peut-il traiter ce sujet entièrement seul, guidé par le plan qui lui aide à mettre un peu d'ordre dans ses idées.

SUJETS SEMBLABLES. — La fête au village. — Les promotions. — Les brandons. — Le premier août. — Description d'une fête : de tir, de chant, de gymnastique, etc.

P. CH.

DICTÉE

Les soldats des fortifications.

Nos pièces guettent, enterrées jusqu'à la gueule. Nos projecteurs, la nuit, promènent leurs faisceaux inquiets sur les forêts et les pierriers. Enfermés dans leur coupole, les hommes reçoivent un ordre par téléphone ; ils manœuvrent

des volants, le coup part ; ils sont là, dans la pénombre, serrés les uns contre les autres, ignorant le résultat de leur tir... Après l'éclatant soleil, l'ombre glacée des voûtes creusées dans le roc. Elles pleurent d'humidité. De loin en loin, une lampe électrique luit. Tout le temps, on perçoit, comme sur un transatlantique, la sourde rumeur et la pulsation de la machine qui fabrique l'énergie... Plus haut encore, au plein air de l'altitude, Riondaz aligne ses baraquements de bois.

(P. L. M.)

D'après R. DE TRAZ.

LECTURE OU DICTÉE

à la suite d'une leçon sur l'Amérique.

Construction du canal de Panama.

I. *Les ingénieurs.* Nous sommes en 1876. Le Congrès international des sciences géographiques vient de décider le percement d'un canal interocéanique entre le Pacifique et l'Atlantique. Il y a des travaux préparatoires immenses à exécuter : il faut des ingénieurs sachant tout faire.

Quittant le compas pour la pioche, ces ingénieurs se sont bravement faits entrepreneurs. Métier facile, à en croire beaucoup de gens ! On soumissionne une certaine longueur de canal à creuser entre les montagnes, les rochers, les forêts vierges et les précipices. On fait son travail... et on est payé !

Sans doute ! Il ne s'agit seulement que de savoir trouver des ouvriers, de l'argent pour les payer à des prix exorbitants ; d'organiser ou d'inventer des machines ; d'imaginer des moyens de transport ; d'être à la fois chef de tribu, médecin, prêtre, instituteur, terrassier, ingénieur, charretier, comptable ; de savoir parler et comprendre toutes les langues et tous les dialectes du monde pour s'entendre avec son personnel ; de connaître à fond les opérations de banque et d'agio ; enfin d'être familiarisé avec les coutumes malhonnêtes des garnements des cinq parties du monde, pour ne pas en être victime ; de n'avoir peur ni des serpents, ni des bêtes fauves, ni des assassins, ni des inondations, ni d'être emporté par la fièvre jaune après d'atroces souffrances ?

II. *Les ouvriers.* Des centaines d'ouvriers de toutes les races travaillent à la construction du canal. Les Indiens, trop faibles physiquement et moralement pour se plier aux exigences d'un travail régulier, sont pourvoyeurs de gibier et de poisson. Les nègres, méchants terrassiers, mais excellents marinières et incomparables bûcherons, manient avec dextérité un grand sabre droit avec lequel ils abattent lianes et arbustes pour ouvrir des sentiers aux travailleurs. Les coolies chinois manœuvrent la pelle, la pioche et la brouette avec une ardeur indicible, car ils sont payés à la tâche. Les Irlandais, les Américains du Nord, les Français, les Allemands, les Italiens, les Européens de toutes les contrées enfin sont chargés du travail plus compliqué des machines.

Ingénieurs et ouvriers, tous ces hommes, levés avant l'aube, travaillent dans la boue liquide, sans trêve, sous l'excessive chaleur du jour et même pendant l'obscurité de la nuit ; harcelés par les moustiques, épuisés par la fièvre et les privations, décimés par la mort, il donnent ainsi un admirable exemple de vaillance humaine luttant contre les forces de la nature.

(C. ALLAZ-ALLAZ).

D'après P. DECOURCELLE.

COMPTABILITÉ.

Carnet de mon boucher.

Combien dois-je à mon boucher, pour le mois d'avril écoulé, d'après les inscriptions suivantes faites régulièrement dans un carnet : le 1^{er} avril, 2,8 kg. de veau à fr. 1,80 le kg. ; le 4, bœuf 3,5 kg. à fr. 1,70 le kg. ; le 8, filet de bœuf 550 g. à fr. 2,80 le kg. et foie de veau 750 g. à fr. 1,90 le kg. ; le 11, mouton 2,6 kg. à fr. 1,90 le kg. ; le 15, rôti de bœuf 3,2 kg. à fr. 2,10 le kg. ; le 18, faux filet 600 gr. à fr. 2,60 le kg. et une langue 3,2 kg. à fr. 1,90 le kg. ; le 23, ris de veau 600 gr. à fr. 2,50 le kg. ; le 25, rôti de bœuf 2,7 kg. à fr. 2,10 le kg. ; le 30, mouton 3,8 kg. à fr. 1,90 le kg.

Carnet de mon boucher.

Dates.	Poids.	March. livrées en avril 1914.	Prix du kg.		Sommes.
			F. C.	F. C.	
Avril 1	2,8 kg.	veau	1,80		5,04
» 4	3,5 »	bœuf	1,70		5,95
» 8	0,550 »	filet de bœuf	2,80		1,54
» 8	0,750 »	foie de veau	1,90		1,43
» 11	2,6 »	mouton	1,90		4,94
» 15	3,2 »	rôti de bœuf	2,10		6,72
» 18	0,6 »	faux filet	2,60		1,56
» 18	3,2 »	langue	1,90		6,08
» 23	0,6 »	ris de veau	2,50		1,50
» 25	2,7 »	rôti de bœuf	2,10		5,67
» 30	3,8 »	mouton	1,90		7,22
		Total fr.			<u>47,65</u>

CLASSES PRIMAIRES SUPÉRIEURES, VAUD.

Examens annuels de 1914.

ALLEMAND. — *Exercices à choix.*

(Les phrases allemandes serviront de dictée pour être modifiées ensuite suivant les indications données.)

1^{re} Année. — Schacht, nouvelle édition.

1. a) Répondez aux questions suivantes en employant « Mann », « Frau » et « Kinder » avec l'article défini : wer ist fleissig ? wen hört ihr ? wessen Bleistift seht ihr ? wem antwortet ihr ?

b) Complétez par les cas voulus de « Lehrer » et « Lehrerin » avec le possessif de la première personne du pluriel : Lehrer ist jung ; wir lieben Lehrer ; das Pult ist hoch ; wir gehorchen

2. Ajoutez chaque fois un attribut substantif : der Bleistift ist ; der Bleistift und die Federn sind ; das Pult ist ; das Pult und die Bank sind ; Karl ist ; Karl und Emil sind ; Emma ist ; Emma und Marie sind

3. Complétez les questions, puis répondez : Welch Bleistift ist hart ? Welch Tinte schreibt gut ? Welch Schublade ist geschlossen ? Welch Knabe antwortet nicht ? Welch Messer brauchen wir ? Welch Sprache

versteht ihr gut? Welch.... Schnitt ist vergoldet? Welch.... Stunden liebt ihr? Welch.... Schüler schreiben richtig?

4. a) Conjuguez au présent, avec un complément : hören, gehorchen, et sprechen, le premier affirmativement, le deuxième négativement, le dernier interrogativement.

b) Formez une phrase avec : gehören, wissen, kosten, verfertigen, heissen, sagen.

5. a) Répondez : Ist die Wandtafel braun? der Fussboden oben? das Pult eine Schulsache? Karl ein Herr? der Wischer ein Gerät? der Buchbinder ein Knabe? Was tun die Schüler? die Lehrer? Lernst du gern deutsch? Wozu dient das Buch? die Bank? die Nase?

b) Formez une phrase avec : Vorname, Stimme, sofort, billig, Gestalt, träge, biegsam, zu Hause, Aussprache, brauchen.

II^{me} année. — Nouvelle édition.

1. Déclinez, au singulier, en faisant précéder le nom d'un qualificatif : das Wasser; sein Haar; diese Schuhe; welches Zimmer; keine Farbe.

2. a) Conjuguez au présent et au parfait : Il me répond, te répond, etc. ; il m'interroge; je corrige mes fautes; il m'achète un chapeau; il m'obéit.

b) Mettez au pluriel : Ich kann nicht alles wissen; er will nicht gehorchen; du musst jetzt schreiben. Mettez au singulier : wir wissen das schon; sie sollen ruhig sein; wir müssen gut aufpassen; gebt ihnen Trauben; sprecht deutlich; lest diese Sätze richtig!

3. a) Complétez : wir trinken aus Flasche; die Franzosen leben Frankreich; ich sitze bei Pult; wir legen Wischer auf Brett; die Lampen hängen an Decke; hänge deine Mütze Haken; wir sprechen von Bild; stecke Bleistift in Federkasten; das Pult steht zwischen Wandtafeln; lauf zu Türe; stelle Stuhl hinter Pult, vor Wand; ich arbeite neben Haus.

b) Remplacez le complément circonstanciel de lieu par l'adverbe correspondant : der Lehrer tritt in das Zimmer; die Schüler kommen in den Gang; wir hängen die Lampe an die Decke; das Buch steckt in dem Ranzen; das Pult steht bei dem Fenster; wir sitzen auf den Bänken.

4. a) Répondez à ces questions : Was tust du während der Pause? Woher nimmst du das Buch? Woran hängen die Arme? Wozu haben wir die Augen? Womit greift man? Was ist sehr verschieden voneinander? Wohin wirft man den Ball? Woraus giesst man Wasser? Woran hältst du deinen Freund? Worüber kannst du springen?

b) Faites des phrases avec : unterstrichen, Zensur, zumachen, warten, draussen, Milch, Frucht, Feuer, Braue, decken.

Faites l'inversion dans les phrases suivantes : der Kopf ist der oberste Teil; wir haben eine Zunge im Munde; viele Männer haben am Kinne einen Bart; die Schweizer leben in der Schweiz; ein Stock steht in der Ecke.

II^{me} Année. — Ancienne édition.

1. a) Déclinez en faisant précéder le nom d'un qualificatif : mein Grossvater; der Keller; dieses Bett; die Bilder; Kinder.

b) Complétez : wir essen schwarz Brot; wir sprechen von ein neu Haus; die Eltern lieben d.... fleissig.... Kinder; hörst du jen.... klein.... Vogel? Dies.... faul.... Mädchen weint; ein klein.... Buch heisst Büchlein; sie haben kein gut.... Federn; welch.... schön.... Apfel hängt an d.... jung.... Baum? Dies... dünn.... Kleider gehören jen.... arm.... Leuten; alt.... Menschen haben weiss.... Haar.

2. Conjuguez au présent : il me punit, te punit; il m'écrit, t'écrit, etc.; à toutes les personnes; de même : il me donne et il m'envoie, avec un complément. Se laver, s'asseoir.

3. a) Faites une inversion dans chacune de ces phrases : wir gehen am Samstag Nachmittag nicht in die Schule; die Mädchen tragen eine Schürze über dem Kleid; der Schneider schneidet das Tuch mit der Schere; ihr habt nach der Schule gespielt; die Mutter kocht in der Küche.

b) Rétablissez la construction directe : den Kindern gibt man keinen Wein; im Käfig singt ein Kanarienvogel; am Sonntag Vormittag gehen wir in die Kirche; bei einem Viertel steht der grosse Zeiger auf drei; auf dem Tisch liegt ein bunter Teppich.

4. Répondez aux questions suivantes : Worin holt man Brot? Wann ziehst du dich an? Um wieviel Uhr frühstückst du? Wann dürft ihr spielen? Welches sind die Teile des Tages? Was führt in den Keller? Was sehen wir im Spiegel? Was gehört zu einem Gedeck? Was ist der Onkel? Woher nimmst du das Buch?

5. Faites des phrases avec : im Frühling; in der Nacht; dürfen; bei; zu; Knopf; Hose; Erdgeschoss; nie; draussen; anfangen; wichtig.

III^{me} Année. — Ancienne édition.

1. a) Déclinez, en plaçant devant le nom un qualificatif au superlatif : das.... Tier; die Blume; das Dorf; der Mann; mettez les deux derniers au pluriel.

b) Employez dans des phrases les trois degrés de comparaison de : alt, aufmerksam, nützlich, gut, artig, viel.

2. Conjuguez à l'imparfait, au parfait et au futur simple, en ajoutant un complément : fragen, sehen, arbeiten, singen, kommen.

3. Complétez les phrases : der Hahn kräht, wenn; die Kuh ist nützlich, weil; die Feder ist eine Schulsache, mit; das Schlafzimmer ist der Raum, in; wenn wir spazieren, so; das Buch ist eine Schulsache, in....; weil er krank ist, so; sage mir, was; weisst du, wo; sie schreiben uns, dass; er hört nicht, dass; ich würde trinken, wenn; wenn ich reich wäre, so

4. Répondez à ces questions : Was für Schafe gibt es? Womit deckt man die Dächer? Was ist ein Stall? Was liefert die Gans? Wann verschwindet die Sonne? Was möchtet ihr haben? Worüber denken die Schüler nach? Was braucht man zum Malen? Wann machst du deine Aufgaben? Was hält die Menschen warm?

5. Formez des phrases avec : sich fürchten, zahm, das Gegenteil, malen, necken, Wurst, Vorhang, Scheune, eben, hungrig, erblicken, gewöhnlich, dengeln, geduldig, Pappel.

(Communiqué par F. MEYER.)



**HORLOGERIE
- BIJOUTERIE -
ORFÈVREURIE**



Bornand-Berthe **Lausanne** **8, Rue Centrale, 8**

Montres garanties en tous genres et de tous prix : **argent** 12, 16, 25, 4. jusqu'à fr. 100; **or** pour dames de 38 à 250 fr.; pour messieurs de 110 à 300 fr. — **Bijouterie** or 18 karats, doublée et argent. — **Orfèvrerie de table** : en argent contrôlé : couvert depuis fr. 18,50, cuillères café, thé, dessert depuis fr. 40 la douzaine, etc. — **Orfèvrerie** en métal blanc argenté, 1^{er} titre garanti : couverts depuis fr. 5, cuillères café de fr. 18 la douzaine.

RÉGULATEURS — ALLIANCES

10 % de remise au corps enseignant.

Envoi à choix.

VAUD **INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES**

Places primaires au concours.

INSTITUTEURS. St-Saphorin sur Morges : fr. 1700 plus logement, jardin et plantage : 22 mai. — **Lausanne (en Ville)** fr. 2600 à fr. 3200 pour toutes choses, suivant années de service dans le canton, plus prime pour années d'enseignement à Lausanne, et pension de retraite communale supplémentaire. Obligation d'habiter le territoire de la commune de Lausanne : 22 mai. —

INSTITUTRICES. Lausanne (5 places) : fr. 1700 à fr. 2300 pour toutes choses, suivant années de service dans le canton, plus prime pour années d'enseignement à Lausanne, et pension de retraite communale supplémentaire. Obligation d'habiter le territoire de la commune de Lausanne : 22 mai. —

Lausanne : (2 places de maîtresses d'école enfantine) : fr. 1200 à fr. 1800, plus les mêmes avantages que ci-dessus ; 22 mai. — **La Tour-de-Peilz** : fr. 1500 pour toutes choses, plus 6 augmentations de fr. 50 chacune, après 3, 6, 9, 12, 15, 18 et 20 ans de service dans le canton ; 26 mai. —

Enseignement secondaire.

Ecole supérieure et Gymnase des jeunes filles de la ville de Lausanne.
Un concours est ouvert en vue de la nomination d'une **maîtresse secondaire**, poste nouvellement créé.

Traitement : Fr. 2200 à 2800, suivant années de service dans le canton.

Entrée en fonctions : 7 septembre 1914.

Adresser les inscriptions avec **curriculum vitæ** et certificats, au Département de l'instruction publique, service de l'enseignement secondaire, avant le 30 mai, à 6 heures du soir.

Etranger (allemand) cherche

pension famille

pour apprendre le français. Des instituteurs sont préférés. Offres à Josef Bergauer, Graslitz, Bohème.

Jeune homme de 13 ans, écolier du pro-gymnase de Berne, désire passer 3-4 semaines de ses

Vacances d'été

dans une bonne famille de la Suisse française. Leçons dans la langue désirées. Prière d'adresser des offres sous chiffre R 3564 Y à Haassenstein & Vogler, Berne.

ÉPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.

Maison NYFFENEGGER

FONDÉE EN 1840 Rosset-Nyffenegger, prop. TÉLÉPHONE 403
LAUSANNE, 17, Rue de Bourg, 17

Produits de la maison:

Chocolats — Marrons glacés

Bonbons fins — Sucre de Lausanne — Fruits confits

THÉ * Salons de Rafrâichissements * GLACES

EXPÉDITIONS POUR TOUS PAYS. Adresse télégraphique: Nyffenegger, Lausanne.

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires, à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue de la Louve, 4 LAUSANNE — NYON, en face de la Croix-Verte.

Téléphone 1719

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique: *Funèbres Lausanne.*

Escompte 10% sur cercueils et couronnes commandés au magasin de Lausanne par les membres de la S. P. V.

Maier & Chapuis

Lausanne, rue du Pont



**MAISON
MODÈLE**

*Nous offrons toujours
un choix superbe en*

VÊTEMENTS

*sur mesure
et confectionnés.*

COMPLETS

*sports
tous genres*

Manteaux

Caoutchouc

10⁰

*à 30 jours
aux membres
de la S. P. V.*



Course d'école

Le plus joli but de promenade près de **Lausanne** est sûrement le **bois de Sauvabelin**, à 5 minutes du Signal avec son **parc aux daims**, grande **volière**, **singes**, son joli **lac** ; promenades en canot, magnifiques ombrages.

Le **Restaurant du lac** est toujours bien assorti en consommations de toutes espèces. Restauration chaude. **Prix spéciaux pour écoles.**

Adresser les demandes à **F. SECRETAN, Restaurant du lac, Sauvabelin, Lausanne.** — Téléphone 887.



TOUT CE QUI CONCERNE LA **MUSIQUE**

: sous toutes ses formes :
avec le plus grand choix
et aux prix les plus modérés

TOUTES les meilleures marques, les plus réputées, des
PIANOS ET HARMONIUMS

Pianos — mécaniques et électriques
— automatiques —

Phonolas - Pianos et Orchestrons

INSTRUMENTS

EN TOUS GENRES

avec tous leurs accessoires

Gramophones et Disques

Les meilleures **CORDES**, car toujours fraîches
: **Bibliothèque de Littérature musicale** :
Une Collection sans pareille de **Pièces de Théâtre**, etc., etc.
Musique de tous pays et toutes les **Partitions d'Opéras**
Partitions d'orchestre en format de poche
— **Rouleauthèque** pour le **PHONOLA** —

GRAND ABONNEMENT A LA MUSIQUE

Le plus grand choix de **CHŒURS** existant

Vous trouverez tout cela chez

FŒTISCH FRÈRES (S. A.)

— A LAUSANNE, à NEUCHÂTEL et à VEVEY —

DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

Lme ANNEE. — No 21

LAUSANNE — 23 Mai 1914.



L'EDUCATEUR

(-EDUCATEUR - ET - ECOLE - RELIGIS -)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne
Ancien directeur des Ecoles Normales du canton de Vaud.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : A. Dumuid, instituteur, Bassins.

MORA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE



VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Places primaires au concours.

INSTITUTEURS. — **Chavornay** : Fr. 2000 pour toutes choses, plus 4 stères de bois et 100 fagots, à charge de chauffer la salle d'école; 29 mai. — **Corcelles-le-Jorat (Rio-Graubon)** : fr. 1600, logement, jardin, plus 8 stères de bois, à charge de chauffer la salle d'école; 29 mai. — **La Praz** : fr. 1700, logement, jardin, plantage, plus 6 stères de bois et 100 fagots, à charge de chauffer la salle d'école; 2 juin. — **St-Georges** : fr. 1800, logement, jardin, plantage et fr. 20 pour indemnité de champ, plus 8 stères de hêtre, 6 stères sapin et 100 fagots, à charge de chauffer la salle d'école. 2 augmentations de fr. 100 tous les 5 ans, jusqu'au maximum de fr. 2000; 2 juin.

INSTITUTRICE. — **Ollon (Antagnes)** : fr. 1000 et autres avantages légaux, plus 4 stères de bois, à charge de chauffer la salle d'école. — 4 augmentations successives de fr. 30 après chaque 5 ans de service dans la commune, jusqu'au maximum de fr. 1120, après 20 ans de service; 29 mai.

Enseignement secondaire.

Ecole supérieure de Morges. — Une place de **maîtresse secondaire** est mise au concours.

Branches d'enseignement : Français, anglais, histoire, géographie, travaux à l'aiguille et coupe.

Obligations : 30 heures hebdomadaires au maximum.

Traitement : 2000 fr. Augmentations communales annuelles de 40 fr. jusqu'à concurrence de 2200 fr.

Adresser les inscriptions au Département de l'Instruction publique, service de l'enseignement secondaire, avant le 10 juin 1914, à 6 heures du soir.



Vêtements confectionnés

et sur mesure
POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 35, Lausanne



Draperies, Nouveautés pour Robes.
Trousseaux complets.

Articles pour Blouses. — Costumes. — Tapis. — Rideaux.

Escompte 10 0/0 au comptant.

Etranger (allemand) cherche

pension famille

pour apprendre le français. Des instituteurs sont préférés. Offres à Josef Bergauer, Graslitz, Bohême.

LA SOCIÉTÉ SUISSE DES MAÎTRES DE GYMNASTIQUE, organisée en 1914, les cours de perfectionnement suivants pour la Suisse romande:

a) A la Chaux-de-Fonds, un cours de deux semaines, du 13 au 25 juillet pour l'étude des 1^{er} et 2^{me} degrés du nouveau Manuel fédéral de gymnastique pour garçons. Directeurs: MM. Bubloz, à la Chaux-de-Fonds, et Bornand, à Genève.

b) A Delémont, un cours de deux semaines, du 13 au 25 juillet, pour l'étude des 2^{me} et 3^{me} degrés de l'enseignement de la gymnastique pour jeunes filles.

Directeurs: MM. Hartmann, à Lausanne, et Guinand, à Locarno.

Inscriptions jusqu'au 15 juin, auprès de M. Auguste Frei, Président de la Société suisse des Maîtres de gymnastique, à Bâle.

Maximum de participation: 32. Peuvent être admis: les maîtres et maîtresses, de gymnastique, les instituteurs et les institutrices; en outre, toutes autres personnes justifiant de leur intention de se vouer à l'enseignement de la gymnastique et pouvant fournir des références sérieuses sur leurs connaissances générales et leurs aptitudes pédagogiques. Eventuellement on recevra des élèves des dernières classes normales.

Pour le cours de la Chaux-de-Fonds, il est alloué à chaque participant une indemnité journalière de fr. 3; une indemnité de logement de fr. 2 par nuit et les frais de déplacement aller et retour en III^e classe. Pour le cours de Delémont, chaque participant recevra une indemnité journalière de fr. 2.

Le Comité de la Société suisse des Maîtres de gymnastique.

 **A. BRÉLAZ** 

8 rue St-Pierre LAUSANNE rue St-Pierre 8

offre au corps enseignant les articles fournis pour les travaux à l'aiguille
aux prix suivants par suite de marchés avantageux:

Cotonne	100 cm.	fr. 0,90
Flanelle cretonne.	80 »	» 1,75
Drap gris, qual. extra, large	130 »	» 4,75

Net et au comptant, expédition de suite.

Nouveautés, Robes, Tabliers, Blouses, Jupons, Draperies, Trousseaux

Tapis - Linoléums - Cocos - Tôilerie - Rideaux - Couvertures

10 % au corps enseignant.

Prix fixes, marqués en chiffres connus.

Vente de confiance. Envoi d'échantillons sur demande.

Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine à ZURICH

**Assurance avec ou sans participation aux bonis d'exercice.
Coassurance de l'invalidité.**

Tous les bonis d'exercices font retour aux assurances avec participation.

Assurance de risque de guerre sans surprime. — Police universelle.

Excédent total disponible plus de fr. 16 807 000.

Fonds total plus de fr. 136 269 000. Assurances en cours plus de fr. 272 480 000.

Par suite du contrat passé avec la Société pédagogique de la Suisse Romande, ses membres jouissent d'avantages spéciaux sur les assurances en cas de décès qu'ils contractent auprès de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine.

S'adresser à **MM. J. Schächtelin**, Agent général, Grand-Chêne 11 ou à **A. Golaz**, Inspecteur, Belle-vue, Avenue Collonge, **Lausanne**.

LIBRAIRIE PAYOT & C^{IE}, LAUSANNE

TROIS LIVRES

Urbain GOHIER

POUR ÊTRE SAGES

Un volume de 376 pages. Prix. Fr. 3.50

Voici un de ces rares livres qui sera demain *un livre de chevet*, qu'on relira longtemps par chapitres, avec un intérêt passionné et un profit certain.

Le célèbre écrivain qui en est l'auteur et qu'on appelle ordinairement « le fougueux polémiste » et « le farouche pamphlétaire » se révèle un *moraliste bourgeois de l'espèce la plus sensée, la plus humaine*. Tous les lecteurs de « POUR ÊTRE SAGES » goûteront la langue précise et solide, l'éloquence persuasive qu'Urbain Gohier met au service de *la plus saine morale*, dans un admirable esprit de *justice sociale*.

Toutes les questions qui intéressent notre cœur, notre dignité, la paix de notre âme, nos chances de succès, le bonheur de notre foyer, la protection des faibles, le relèvement des malheureux, sont examinées sans pédanterie, par un esprit indépendant et d'une pénétration singulière.

Et combien de suggestions pratiques nous apportent *ce vrai bon livre* pour résoudre les difficultés de la vie quotidienne !

Maurice BONNEFF

DIDIER, HOMME DU PEUPLE

Un volume de 300 pages Fr. 3.50

Vous êtes-vous posé cette question : *Si un orphelin de huit ans se trouve tout seul, sans argent, sur le pavé de Paris, que peut-il advenir de lui ?* C'est la réponse à cette question que nous apporte M. Maurice Bonneff en une œuvre si émouvante que les plus endurcis ne la peuvent lire sans éprouver un trouble profond.

C'est une figure humaine et inoubliable. Didier n'a rien du romantique, c'est un homme du XX^e siècle et c'est pourquoi nous le comprenons si bien. Les milieux — les mondes allions-nous dire — qu'il traverse, les personnages qui vivent à ses côtés, sont dépeints avec tant de relief, avec une couleur si vive et une précision si nette que le souvenir en reste ineffaçable. C'est du roman, *mais c'est surtout de la vie*, ardente, fiévreuse, joyeuse ou douloureuse tour à tour comme le cours de nos jours. A un grand succès d'exactitude, ce beau livre joint l'attrait d'un style fort et original, limpide et rigoureusement châtié, qui lui donne le caractère d'une pure œuvre d'art.

Dora MELEGARI

Ames et Visages de Femmes.

LES VICTORIEUSES

Sainte Catherine de Sienne. — Christine de Pisan. — Isabelle d'Este. — Françoise d'Aubigné. — Marie-Thérèse. — Juliette Récamier. — Florence Nightingale. — Helen Keller.

Un volume in-18 Fr. 3.50

LES VICTORIEUSES forment le premier volume de la collection *Ames et Visages de Femmes*, dont le but est de réunir, en une galerie nouvelle, les types les plus représentatifs de l'humanité féminine et de prouver, par ces exemples, de quoi les femmes ont été capables dans l'histoire et dans la vie.

Par son talent si humain et si noble, par son art si pénétrant et si émouvant, DORA MELEGARI a pris place au premier rang des moralistes de notre époque.

Cette œuvre nouvelle s'adresse surtout au public féminin et le volume est présenté à son intention d'une façon élégante, imprimé sur beau papier et orné de 8 magnifiques portraits hors texte.